

Boston, pour remonter le temps

On la croit surtout historique, on l'imagine culturelle mais elle est aussi jeune et branchée. Presque aussi riche en événements que sa voisine New-Yorkaise. Boston se découvre à l'automne, en hiver ou au printemps comme une ville phare de la Côte Est américaine, terriblement Wasp.



Boston, une ville très verte

On dit de Boston que c'est la capitale de l'argent à l'Est des Etats-Unis. Dans cette ville qui donna ses lettres de noblesse aux WASP (White Anglo Saxon Protestant) et porta des présidents américains, rien ne se ressemble. Derrière les façades bourgeoises et discrètes bouillonnent une vie artistique et une animation hors du commun. Universités obligent. Boston, l'historique ne veut pas se départir de son histoire. Il suffit de se promener dans le centre-ville pour remarquer au sol cette ligne rouge qui serpente dans la ville. C'est l'une des promenades les plus appréciées des touristes : la fameuse "Freedom Trail". Sur 7 kilomètres, elle conduit le visiteur aux points essentiels de la révolution américaine. La visite débute au "Boston Common" (le plus vieux parc américain) et se termine à "Bunker Hill" à "Charlestown". On peut alors croiser, entre autres, le "Old Meeting House" où se réunissaient les insurgés, le "Fanueil Hall" le vieux marché, et la maison de "Paul Revere", la plus vieille maison de la ville. On l'aura compris, si Philadelphie fut la ville politique de l'indépendance, c'est ici que tout commença. Voilà donc la première facette de Boston : politique jusqu'au bout des ongles !

Comprendre la révolution



L'eau est partout à Boston

Loin d'être comparable à celle vécue par les Français en 1789, la révolution américaine est un trait d'histoire qui démontre l'importance apportée par le pays à la liberté. « Comment expliquer que des hommes et des femmes d'origine anglaise, venus là sur ordre du souverain britannique, refusent de faire allégeance à la Grande-Bretagne et se mettent à parler de souveraineté territoriale comme s'ils étaient les premiers et seuls habitants des lieux » commente Larry Lewis, guide et historien de la ville « Si on comprend cela, on a tout compris de Boston et des Etats-Unis ». Et de préciser « ici, c'est une révolution de marchands, par des marchands pour des marchands. Une Amérique qui voulait gérer ses affaires elle-même ». En deux phrases les contours de la cité se dressent et les mots forts apparaissent : liberté de circulation et de pensée, liberté de commercer... Ces principes sont si forts que Boston fut un haut lieu de tolérance. Quand un noir s'évadait des plantations du Sud il venait au plus vite à Boston. Trace de l'aide apportée par la ville : des petites ruelles qui permettaient aux esclaves de s'évader quand arrivait un chasseur de primes chargé de les ramener. Boston fourmille d'anecdotes de ce type. Liberté, liberté chérie !

Pour un ballot de thé



Elément fort de cette contestation : la Boston Tea Party qui fut une révolte politique de la colonie de la baie du Massachusetts contre le parlement britannique. Nous sommes en 1773, le 16 décembre, soixante Bostoniens nommés Les Fils de la Liberté grimèrent à bord des trois navires (le Dartmouth, le Eleanor et le Beaver) costumés en amérindiens de la tribu des Mohawks.

Silencieusement, ils ouvrirent les tonneaux et jetèrent 342 caisses par dessus bord, puis ils les refermèrent pour les remettre à leur place, vides. Un geste qui coûta 10 000 £ aux anglais. Le premier signal de l'insurrection.

Les 12 autres colonies américaines, galvanisées par ce geste ne tardèrent pas à se rebeller également. En 1783, l'indépendance était déclarée. C'est dans l'actuel port de Boston que se joue, l'été, à 10 heures et à 16 heures, la reconstitution de cet événement.

Boston, un peu de France



Croire que Boston ne serait qu'anglaise est une erreur. La France a joué un rôle important dans la ville en apportant une approche architecturale novatrice pour l'époque. Dans Beacon Hill, le plus vieux quartier résidentiel de la cité, on retrouve la griffe européenne qui fait encore le charme de Boston. Fenêtres à petit carreaux, becs de gaz allumés toute la journée sans oublier les rues pavées, inspirées à l'époque par les cours de châteaux européens. La prononciation même du nom de la ville est propre aux Français. Nous ne disons pas Boston (avec un ON à la fin) comme les Canadiens francophones mais « Bostonne », en insistant sur la fin du mot. Il y a 200 ans, en 1796, un futur roi de France habita au premier étage du célèbre Union Oyster House, près de Quincy Market. Exilé de son pays, il gagna sa vie en enseignant le français à de nombreuses jeunes femmes de l'aristocratie locale. Louis-Philippe, c'était lui, tomba alors amoureux d'une servante et lui composa un poème où « Bostonne » rimait avec friponne. De retour en France, il imposa la prononciation du nom de la ville en mémoire de son amour américain. Autant de détails qui lient les Bostoniens à la France. Restaurants, alliance française, consulat et même une ou deux galeries, gérées par des Européens, comme l'excellente Isole (4 park Plaza – 617 482 2267).

Un sens de la flânerie



Boston a deux centres-villes. Celui de la vieille cité, là où l'on trouve Quincy Market et Faneuil Hall et l'autre, plus au nord où deux rues tiennent la vedette : Copley et Newbury. Ne croyez pas que la ville soit petite mais elle a su préserver les quartiers résidentiels et regrouper en une dizaine de blocs un centre marchand et culturel. Boston, la flâneuse pour ses parcs, ses avenues, ses bars, ses clubs de cigares, ses boîtes de jazz, ses librairies ou ses restaurants sait aussi être Boston la commerçante pour Copley Place ou Prudential center et un peu plus loin Galleria, au terminus de la ligne verte du métro qui est incontestablement le moyen le plus simple de se déplacer. Simple et chaud l'hiver ! 4 lignes pour circuler (orange, verte, bleue et rouge) reconnaissables à la lettre T inscrite dans un cercle noir. Un conseil, à la sortie du métro de Galleria, à 200 mètres à pied, sur votre droite, se trouve une vaste brocante sur 4 étages. Idéal pour chiner des souvenirs américains des années 50.

Avec un très agréable Musée des arts et un pour les enfants sans oublier un centre de ballet unique au monde, un institut d'art contemporain, un musée des sciences et une vie nocturne des plus complètes, Boston fait partie de ces villes à découvrir d'urgence. Comble des avantages, les prix y sont encore raisonnables et la possibilité de trouver des guides francophones un atout de taille pour ne rien manquer dans la ville. Une destination idéale pour les Français qui verront que les USA ne se résument pas à deux ou trois villes phares.

Hommage aux Kennedy



Boston est le fief des Kennedy. C'est ici que John et ses frères firent leurs études avant de partir à la conquête de la présidence américaine. Sans l'évoquer à chaque coin de rue, la présence est palpable. Impensable, par exemple, d'occuper facilement le « both 18 » (emplacement 18) dans le vieux Union Oyster Bar, fief de John pendant ses études. La banquette est très demandée et fait partie du circuit « souvenir » mis en place par le John F. Kennedy Presidential Museum & Library. Ce musée, implanté au bord de la mer, à Dorchester (une banlieue proche de Boston) est d'abord un chef-d'œuvre architectural né dans l'imagination de Ieoh Ming Pei. Un vaste hall vitré, s'ouvre sur la mer avec en premier plan, à quai, le dernier bateau de plaisance du Président. Le site regorge de souvenirs et retrace, en détail, la courte carrière du Président. De la candidature à la campagne électorale jusqu'aux derniers jours à Dallas. Un parcours ponctué d'anecdotes et qui propose la réplique exacte du bureau ovale de John à la Maison Blanche. Clin d'œil aussi à Bob, son frère et à leur mère, Rose, qui était pour les enfants « le personnage le plus important de la famille ».

- The John F. Kennedy Presidential Library and Museum - Columbia Point - Boston, MA 02125 - 1.866.JFK.1960 - Ouvert 7 jours
- sur 7 de 9h à 17 heures – 10 \$ pour les adultes – 7 \$ pour les ados. Gratuit pour les moins de 12 ans -<http://www.jfklibrary.org>
- The Union Oyster House - 41 Union Street - (617) 227 2750 - www.unionoysterhouse.com (pages en français)

Le carnet d'adresses

Pour manger

- Stephanie's - 190 Newbury Street - (617) 236 0990. www.stephaniesonnewbury.com. C'est une institution locale avec un décor Zen, feng shui et une cuisine imaginative et riche.
- Metropolis Café - 584 Tremont Street - (617) 247 2931
- Sibling Rivalry - 525 Tremont St - (617) 338 5338 – ambiance brasserie et bon enfant. Des chefs doués pour une nouvelle cuisine américaine. www.siblingrivalryboston.com
- Marco - 253 Hanover St., 2nd Flr. - (617) 742 1276. Pour une cuisine française repensée par un chef doué : Marco Orfaly. www.marcoboston.com
- Mare - 135 Richmond Street - (617) 723 6273 – Les meilleurs fruits de mer de la ville. Déco simple, branchouille mais cuisine rudement efficace. www.marenatural.com . A tester, la « clam chowder », soupe de palourdes préparée avec des pommes de terre et du lait ou le homard de la Nouvelle-Angleterre, bouilli ou grillé au cornbread ou aux baked beans.

Dormir au :

- **Mandarin Oriental:** 776 Boston Street, Boston MA 02199 - Tél.: (617) 535 8888
Pour le chic, la situation centrale de l'hôtel dans la ville, son service impeccable et le lobby comme un salon.
- **Hotel Nine Nine-Zero.** 90 Tremont Street – Boston, 02108 – Tél. (617) 772 5800 Très demandé par les européens, avec 190 chambres, il offre une décoration de style moderne dans un confort assez luxueux. Les chambres, plutôt petites offrent une vue sur la State House. Seul regret, le lobby un peu minimaliste. A noter que le restaurant, The Spire, interprète à sa façon, plutôt moderne, la cuisine française traditionnelle.
- **Hotel Marlowe Cambridge** 25 Edwin H. Land Blvd – Cambridge, 02141 – Tél. (617) 868 8000
Pour la vue unique sur Boston. 236 chambres dans le quartier animé de Harvard Square et du quartier financier.
- **Hotel Liberty**, 215 Charles Street, Beacon Hill – Boston, 02114 – Tél. (617) 224 4000
L'incontournable, logé dans une ancienne prison reconvertie en hôtel. 300 chambres (assez inégales) qui mêlent influence historique et design contemporain.

Se détendre

- **Regatta Bar** / Charles Hotel - 1, Benett St. – Cambridge, 02138 – Tél. (617) 661 5000 - Du jazz de qualité. Très animé le week end.
- **Wally's Café Jazz Club** 427, Mass Avenue – Boston, 02118 – Tél. (617) 828 1754